

CIRRUS de Camaret-sur-Mer à La Turballe

du 22 au 28 août 2026

Des petits coefficients de marée, une totale absence de houle et des vents modérés nous ont incité à profiter au maximum de la mer d'Iroise et de ses fameuses îles.

Thierry, Agnès, Marie-Françoise et Sophie ont accepté avec enthousiasme ce programme, car si certains avaient déjà fréquenté ces îles, aucun ne les connaissait toutes.

Nous embarquons sur CIRRUS à Camaret-sur-Mer samedi midi et, après un déjeuner à bord, partons pour une première navigation assez courte en direction de l'anse de Pen-Hir, distante de moins de 10 Milles nautiques.

Vent de Nord Est de force 2 à 3, mer belle, première journée tranquille. On emprunte le chenal du Petit Leach, puis le Grand Leach, on passe dans les Tas de Pois et on vient mouiller dans l'anse de Pen-Hir.



Les Tas de Pois



Première nuit au mouillage très calme.

Le lendemain dimanche, destination Lampaul. Peu de vent au départ, mais Météo France prévoit en après-midi une augmentation rapide du vent avec un NE de force 5 à 6 et de fortes rafales (plus de 30 nœuds) sur Ouessant.

En fonction de ces prévisions, départ sous GV et solent, on lève l'ancre à 9h15. Avec moins de 10 nœuds de vent, on avance tranquillement, très tranquillement ... Vers midi, déjeuner dans le cockpit avant que le vent n'arrive.

Nous venons de passer la Cardinale Sud Les Pierres Noires, le vent est toujours très mou.

13h30, enfin un peu de vent. Comme prévu, il monte rapidement : 1er ris dans la GV, puis un ris dans le solent, puis un 2ème ris dans la GV, on enchaîne les réductions de voilure sans temps mort.

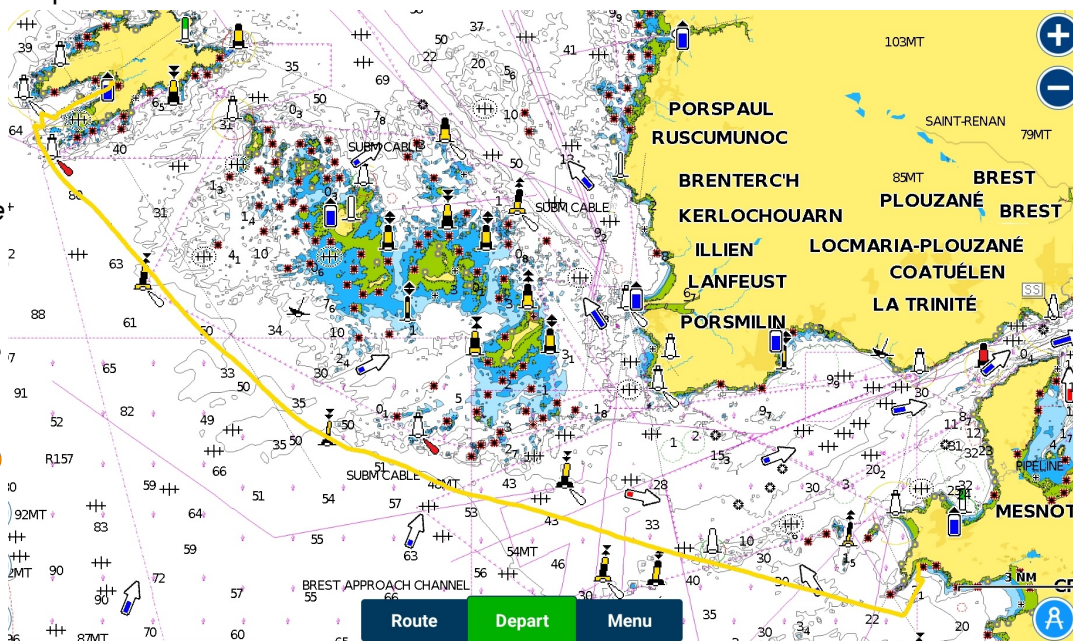
Au travers, on file à 6,5 nœuds.

Thierry est concentré sur la marche du bateau, le regard tourné vers La Jument.



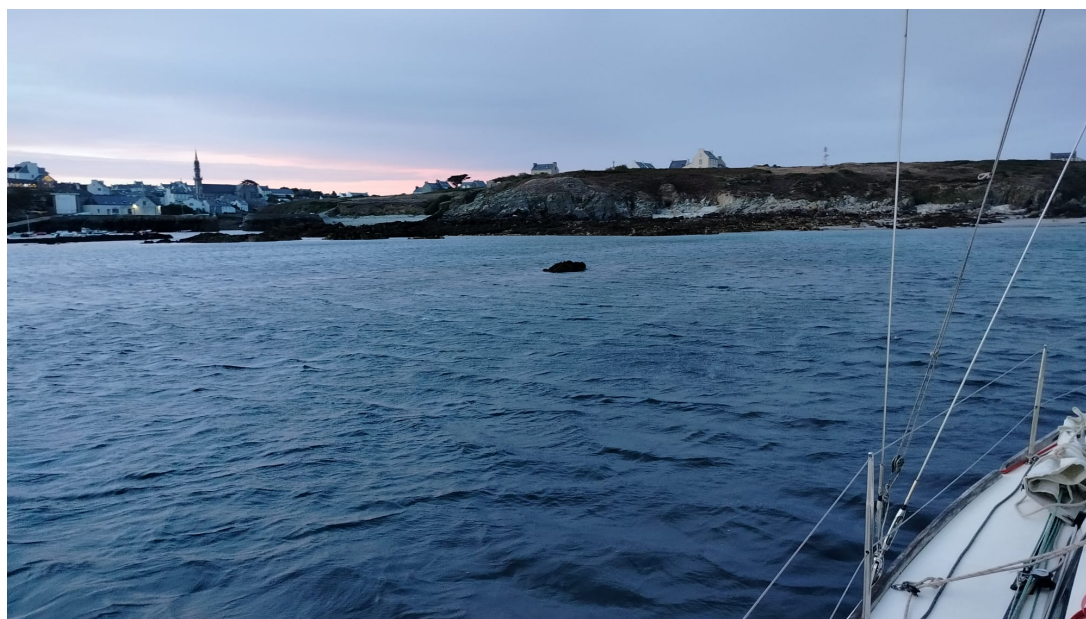
A l'approche de La Jument, on prend le 3ème ris dans la GV, en prévision du louvoyage pour rejoindre la baie de Lampaul.

Contrairement à ce que suggère la trace de notre route, nous sommes bien passés au Sud de la Cardinale « Pierres Noires » et à l'Ouest de la Cardinale « Pierres Vertes » 😊



A Lampaul, les quelques bouées visiteurs sont toutes occupées. Profitant du petit coefficient de marée (32 le soir et 38 le lendemain matin), le chef de bord choisit un endroit peu profond, afin de voir où poser notre ancre et choisir du sable.

A basse mer, on découvre un rocher bien proche. Pourtant, celui-ci ne figure pas sur les cartes du SHOM ? (une déclaration auprès du SHOM a été faite après la navigation sur le portail PING).



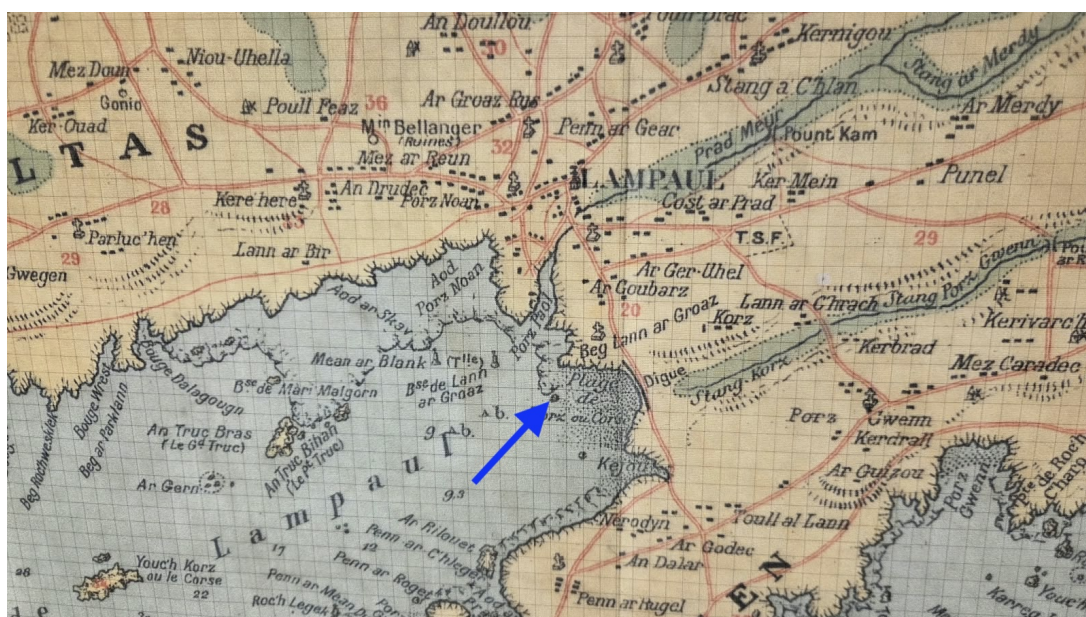
Nuit très calme au mouillage, aucune houle, le vent soutenu et très stable a maintenu le bateau à sa position, sans éviter.

Lundi, c'est journée de balade sur Ouessant. Mais avant tout, on prend une bouée qui s'est libérée pour s'éloigner un peu de « notre » rocher.

On prépare l'annexe, on débarque sur l'ancienne cale.

Balade dans Lampaul, déjeuner en terrasse dans le restaurant Y'A SKIFF, adresse que nous recommandons, puis un peu de vélo sur l'île.

Visite du phare du Stiff, l'occasion de découvrir une vieille carte où ... tiens tiens il est bien là « notre » rocher !!!





*L'équipage devant le Phare de Créac'h :
Agnès, Christian, Marie-Françoise,
Sophie et Thierry*

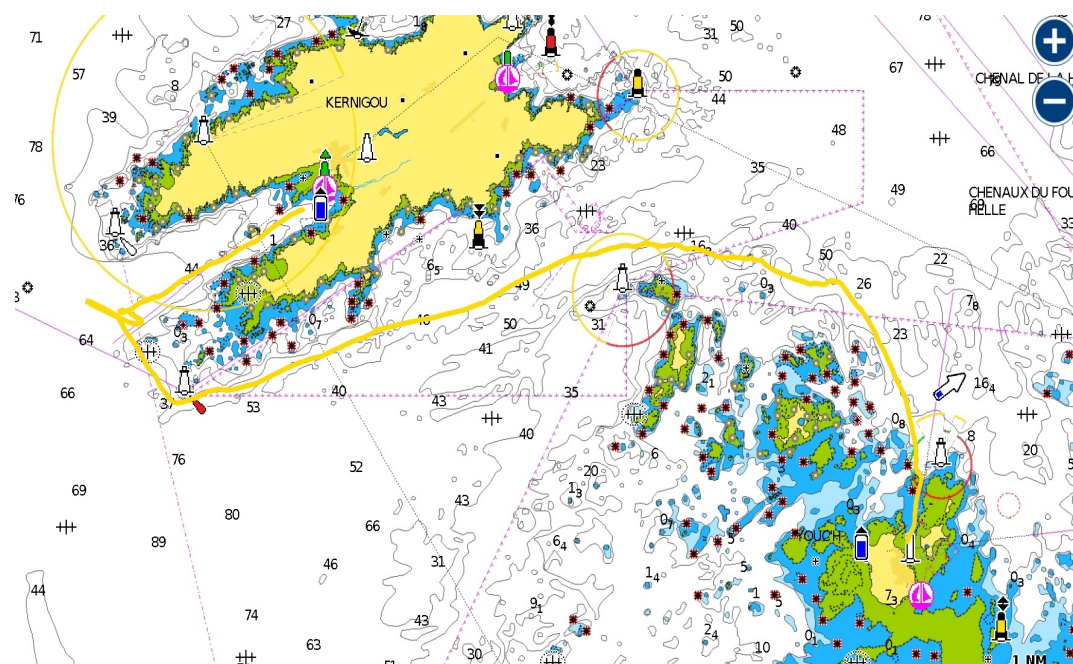


*A la pointe Ouest
d'Ouessant*



Mardi, départ l'après-midi pour Molène. Une brise de force 3 quand on quitte le mouillage, qui faiblit nettement à la sortie de la baie et nous oblige à démarrer le moteur pour arriver jusqu'à La Jument.

Un peu longue cette sortie de la baie de Lampaul ; ce ne sont plus des bords carrés, mais des bords plats !



Peu de vent, sous spi dans le Fromveur en direction du phare de Kéréon, le courant nous aide ... maintenant.



Arrivés à Molène, on prend la dernière bouée disponible et on part à terre avec l'annexe, le temps de faire un petit tour dans l'île.



Au fond, Ouessant vue depuis Molène

Mercredi, le départ est fixé au lever du jour, soit 7h. La cloche de Molène retentit lors de notre départ, nous sommes pile à l'heure.

L'objectif est d'aller à Sein, en passant par le phare d'Ar Men que l'on approchera peu après la renverse de courant afin de longer ensuite la Chaussée de Sein en toute sécurité.

Le vent de SE de force 3 nous permet de passer par la passe de la Chimère, avec des pointes au près à presque 9 nœuds sur le fond grâce au courant toujours vif dans ce passage étroit, malgré un coefficient de marée de 63 seulement.

Nous tirons un bord pour parer La Vielle Noire, puis cap au sud vers Ar Men.

Nous profitons de ce long bord de près pour tester le pilote automatique en mode « régulateur d'allure » tandis que certains ont rejoint leur couchette afin de terminer une nuit un peu écourtée.

Nous en profitons pour estimer l'impact sur la charge des batteries après une heure de fonctionnement, histoire de savoir quel usage on pourrait en faire lors de la navigation de nuit prévue pour rentrer à La Turballe.

Le pilote automatique s'en sort très bien dans ces conditions, on tient un près serré très correct avec un vent assez stable et juste la mer du vent.

Peu avant 12h30, on s'approche d'Ar Men, on vire alors de bord pour longer la Chaussée de Sein, le courant de flot qui a démarré un peu avant nous en écarte.

Ar Men en approche



Arrivée à Sein en début d'après-midi, petit tour de visite dans le port avant de jeter l'ancre à Porz-Denver. L'orage qui approche et les bonnes averse qui l'accompagnent nous convainquent aisément qu'on est très bien dans le carré de CIRRUS pour préparer le dîner et que nous aurons tout loisir de mettre pied à terre le lendemain matin.

Nous passons la nuit à Porz-Denver bien abrités des vents de SE à SW.



Jeudi matin, on prépare l'annexe pour une promenade sur Sein.





Départ jeudi après-midi à 17h. destination La Turballe.

Nous passons le Raz de Sein, poussés par le courant,



puis nous envoyons le spi. Le vent mollissant et la mer un peu chaotique en baie d'Audierne empêchent de garder le spi bien gonflé. Après deux heures, nous avons peu avancé, c'est surtout le courant qui nous a fait progresser ! Nous affalons le spi et démarrons le moteur, peu avant la tombée de la nuit.

A 21h, les quarts démarrent. Moteur et pilote automatique, en mode « cap » bien entendu, vont nous rapprocher de notre destination durant toute la nuit. Vitesse modérée car la mer n'est pas calme.

Veille attentive, reconnaissance des phares et admiration de la lune pleine à 99 % sont les occupations du quart. Quelques dauphins nous accompagnent un moment.

L'éclipse de lune en fin de nuit achève ce spectacle.

Au petit matin, le vent n'est toujours pas décidé à se lever et nous allons au moteur jusqu'à Houat en passant par le Béniguet. A l'abri des îles, la mer sera plus calme. Nous décidons de mouiller à Porz Navallo (1) pour déjeuner et attendre la brise légère annoncée pour l'après-midi.

(1) Faut plus mouiller là ! Un arrêté 2026/107 du 2 juillet 2026 pour la protection du milieu marin interdit tout mouillage juste dans cette zone, longue de seulement 0,3 Milles nautiques, pile où nous avons mouillé. Mais le chef de bord ne le découvre qu'après en consultant le SHOM pour retrouver le nom du lieu !

C'est sous voiles que nous finissons cette navigation jusqu'à bon port.

Plein de gazole effectué, CIRRUS retrouve sa place.



Une trace bien rectiligne, au moteur et sous pilote automatique !

Dernière nuit à bord, avant un grand rangement et le nettoyage du bateau samedi matin.

Au final, une très belle semaine de navigation. Un équipage satisfait du temps passé en mer d'Iroise et sur ses îles, une ambiance très agréable.

Un chef de bord qui a beaucoup apprécié durant cette semaine l'allant de l'équipage en manœuvre et la participation active de tous à la vie du bord.